

## Chapitre 11

### La chanson du Molise



Alberto Mario Cirese (Roma, ottobre 1995)

Le Molise a aussi un riche patrimoine musical dont rendit compte une série d'enregistrements réalisés en 1954 par **Diego Carpitella** et **Alberto Mario Cirese** (1921-2011) <sup>1</sup>. Ils notent d'une part la présence d'instruments particuliers comme une petite cornemuse de Fossalto, l'importance du chant des femmes, en particulier dans la ballade et la lamentation funèbre, et ils relèvent



de nombreux chants de travail, hymnes dévotionnels et berceuses, en même temps que les chants de la communauté albanaise ; vitales sont aussi les formules magiques destinées à combattre des maladies ou des malédictions de sorciers. Mais tout ce patrimoine reste encore largement négligé, par exemple on « oublie » souvent de parler de la musique dans les ouvrages touristiques (**Touring Club Italiano**, *Guida d'Italia, Abruzzo e Molise*, Milano, 1979, ne parle pas de la chanson et de la musique, ne cite même pas le nom de **Francesco Paolo Tosti**, et sur une bibliographie de 18 pages n'indique que très peu d'ouvrages sur la chanson des Abruzzes).



Le plus ancien *cantautore* de Molise est sans doute **Fred Bongusto** (1935-2019). Il écrit des chansons, mais faut-il le considérer comme *cantautore* ? Probablement pas, plutôt comme chanteur. Il est né à Campobasso en 1935, sous le nom de **Alfredo Antonio Carlo Buongusto**, il travaille très jeune la guitare, commence à chanter dans un groupe **I 4 Loris**. Il se transfère à Milan puis à Rome, chante dans les boîtes de nuit, les *night* où il fait connaître un style de musique proche de **Nat King Cole** et **Louis Armstrong**, et écrit des chansons qui resteront de grands succès de la chanson italienne comme *Doce doce*, écrite avec **Gori Kramer**, et qui témoigne de son amour pour Ischia et la baie de Naples, *Amore fermati*, *Una rotonda sul mare*, de 1964, *Spaghetti a Detroit*, de 1968, *Quando mi dici così* de 1971, *Invece no*, de 1972, *La mia estate con te* de 1976, etc. Il est très estimé pour sa voix chaude et sensuelle, et traduit en Amérique du Sud où il a pour ami **Toquinho** (**Antonio Pecci Filho**, 1946- ), dont la famille est aussi originaire du Molise. Il a écrit aussi une quantité de musiques de films ; il a participé dans les années 1980 à quelques Festivals de Sanremo, avec peu de succès. Il a publié de nombreux LP, CD et 45T, et à partir des années 1990 réalisé surtout des musiques de films. Il est mort le 8 novembre 2019.

**Roberta Di Lorenzo** est au contraire une authentique *cantautrice* du Molise. Née en 1980 elle a grandi à Termoli, où elle étudie le piano, la guitare et le chant, elle est mezzo-soprano ; elle entre dans le groupe vocal **L'una e cinque**, s'associe avec **Eugenio Finardi** pour une chanson dont elle écrit le texte et que **Finardi** chante au *Festival de Sanremo* de 2012, *E tu lo chiami Dio*, et publie son premier album, *L'occhio della luna*, en 2007, nommé par le Prix Tenco en 2010 et obtient la même année le Prix Lunezia <sup>2</sup>. Sa chanson *Luce da un faro* est insérée dans le disque du Club Tenco édité par *Ala bianca* en 2010 <sup>3</sup>. Elle participe au *Festival de Sanremo* avec **Eugenio Finardi** en 2012 dans la chanson *E tu lo chiami Dio*, qui termine à la 10<sup>e</sup> place. Son second album est de 2012, *Su questo piano che si chiama terra*. Son troisième album sort en 2013 et s'intitule *La storia parte da qui*. En 2014, elle participe à une célébration de **Marguerite Duras**. *Adesso guardami* sort en 2015. Elle exerce le métier d'enseignante de musique.



## Écoute 1 : *Luce da un faro (Leva cantautorale anni zero, Roberta di Lorenzo, 2010)*

Parmi de nombreux jeunes futurs *cantautori* du Molise, signalons **Ugo Potente**, de 1989.

Les groupes sont assez nombreux. Citons **Riserva Moac**, groupe folk-rock fondé en 2002 par 9 musiciens de Campobasso ; ils jouent souvent avec d'autres groupes de musique alternative, les **Modena City Ramblers**, **Elio e le Storie tese**, **Bandabardò**, ou **Simone Cristicchi** et **Max Gazzé**. **MOAC** signifie *Molise, Oriente, Africa, Cuba*, « *Le sens est que la musique rapproche tous les peuples, les cultures, les différences et crée quelque chose d'unitaire et de solidaire* ». Ils veulent créer des sons fournis par la cornemuse, le chalumeau, l'accordéon, les flûtes, l'harmonica, etc. Leur premier album est de 2005,



*Benvenuto*, qui vend plus de 6.000 copies, et est à la base d'une longue tournée en Italie. En 2006, ce sont eux qui ouvrent le Concert du Premier Mai sur la place St Jean de Latran, à Rome. Ils participent ensuite à de nombreux concerts en Europe, dont le *Festival Interceltique* de Lorient, et en Amérique. Leur second album est *La musica dei popoli*, de 2009, un disque où fusionnent les cornemuses d'Italie et des pays du Nord et les cuivres, accordéons, guitares électriques, etc., des instruments de toutes origines géographiques. Un troisième album, *Babilonia*, sort en 2015. Ils sont un symbole de contamination, de rencontre entre musiques traditionnelles et rythmes contemporains,

d'alternance entre voix masculines et voix féminines. Leur quatrième disque sort en 2019, *Tintilla gran riserva*, sur le sort de la planète avec le changement climatique.

Dans une interview à *La Gazzetta del Molise* du 31 mars 2013, ils expliquent leur analyse de la chanson actuelle :

*« Je crois que les émissions sur les jeunes « talents » ont limité beaucoup les possibilités artistiques qui existent dans le tissu culturel italien. Le monopole exercé par certaines émissions de télévision a fait en sorte que le musicien, l'artiste, est transformé en un pur produit de consommation, exclusivement sujet aux logiques du marché. Quelque chose de réalisé pour mieux nous faire comprendre. On construit un personnage, on lance une paire de chansons, et puis on décharge les personnes dans les oubliettes, parce que ce qui gagne, c'est la logique du « en avant quelqu'un d'autre ». En ce qui me concerne, c'est une marchandisation à laquelle on ne devrait pas céder. Sans aucun doute, quelqu'un a tiré profit de ces émissions, a obtenu une visibilité sans précédents ; mais il y a tant d'humus fertile qui mériterait autant de considération, ce que ce système clos ne permet pas ».*

Les jeunes sont soumis à la concurrence effrénée de la consommation à laquelle l'art est assujéti. Voir aussi leur interview sur *Primapaginamolise* du 28/09/2013, à partir de leur site officiel.

Signalons enfin un autre groupe, **Il Tratturo**, connu en France car il a participé à la Semaine de la Transhumance de Rives, dans l'Isère, en 2009. Le groupe est aussi connu internationalement comme interprète des musiques liées à la culture pastorale de la transhumance. Il a été fondé en 1976 par **Mauro Gioielli**, avec **Lino Miniscalco**, virtuose de la cornemuse, **Ivana Rufo** (voix), **Walter Santoro** (tambourins), **Enzo Miniscalco** (basse), **Pietro Ricci** (polyinstrumentiste) et **Nicola Iorio** (guitare), à Isernia dont ils illustrent la tradition, représentée aussi par l'écrivain **Francesco Jovine** (1902-1950 - Image ci-contre) dans son roman *Terra del sacramento* (Prix Viareggio de 1950). Ils travaillent aussi par exemple sur la tarantelle,



utilisant les transcriptions faites au XVIIe siècle par le jésuite **Athanasius Karcher**, au XVIIIe siècle par **Stefano Storace**, et au XIXe par **Antoine L. Castellan**, dans une série de musiques

de danse alternant avec des chants d'amour, des récits de brigandage, synthèse originale de traditions



musicales du Molise et des Pouilles, toutes liées à la transhumance. *Tratturo* est le nom des anciens sentiers, « autoroutes vertes », par lesquels les troupeaux passaient du Molise dans les Pouilles, et qui sont devenus patrimoine de l'humanité de l'UNESCO. C'est donc un groupe profondément lié à la réalité historique du Molise.

**Bibliographie :** \* **Maurizio Agamennone, Vincenzo Lombardi**, *Musiche tradizionali del Molise, Le registrazioni di Diego Carpitella e Alberto Maria Cirese (1954)*, Rome, Squilibri, 2011 (avec 2 CD).

**NOTES :**

**1.** (A cura di) **Maurizio Agamennone e Vincenzo Lombardi**, *Musiche tradizionali del Molise, Le registrazioni di Diego Carpitella e Alberto Mario Cirese (1954)*, Roma, Squilibri, 2011, 200 pages, avec 2 CD. L'ouvrage comporte une importante bibliographie, à jour en 2005.

**2.** Le Prix Lunezia est créé à Aulia (province de Massa Carrara) en 1996 par **Stefano De Martino** et **Fernanda Pivano** pour récompenser la qualité musicale et littéraire des chanteurs ; c'est une suite de *Festivalando*, le premier prix à avoir récompensé la qualité des textes de chanson. Il encourage entre autres les jeunes auteurs de qualité. Il a récompensé beaucoup (pas tous...) de *cantautori* italiens ou français (**Aznavour** par exemple).

**3.** *La leva cantautorale degli anni zero*, 2 CD Ala Bianca 2010, 36 chansons de jeunes *cantautori*.